

SUITE DE LA PAGE 7.

vais rester trois jours, je suis restée dix ans...!»

Arrivée en plein festival d'été, Mary tombe sous le charme de l'ambiance extatique qui règne alors dans la vieille capitale. C'est lors d'une soirée aux Nuits du Nord, rue Saint-Jean, que la vie de Mary prend un nouveau tournant. Assise au piano, se retrouvant en terrain connu dans ce café qui lui rappelle ses jeunes années d'étudiante au Waste Land, Mary entame *Georgia on*

my Mind. La propriétaire du bar l'approche et lui demande : « Qui es-tu? Que fais-tu demain? Je t'offre 20 \$ pour un 5 à 7, peux-tu faire 2 sets? » Ça y était, Mary Barry pouvait désormais vivre de son art. Durant deux ans, elle foula les planches des Nuits du Nord chaque soir, pendant deux heures, le temps de jouer ses deux sets. La « One Woman House Band » fit ainsi ses armes avant de revenir s'installer dans son St-John's natal, dix ans plus tard. Elle a depuis lancé cinq albums, dont un entièrement en français, reçu moult prix et nominations et a récemment été intronisée au NL Jazz & Blues Hall of Fame,

soulignant son apport considérable à la scène jazz et blues de la province. Cette reconnaissance des siens a grandement ému la chanteuse, qui reçoit cet honneur comme « une validation, un appui de la communauté qui donne envie de continuer. »

Ayant décidé de ne pas choisir entre ses deux ports d'attache, Mary a le cœur à la fois à Québec, où elle a gardé de nombreux amis et qui reste pour elle un centre culturel et artistique d'une richesse infinie, et à Terre-Neuve, son véritable « home », où elle a ramené son bagage et continué d'évoluer en tant qu'artiste. Ce qu'elle a gardé de plus précieux, à travers son parcours, c'est son audace, qu'elle a su conserver durant ses 35 dernières années de carrière et qui l'a servie plus d'une fois « dans un milieu où évoluer en tant que femme n'est pas toujours gagné d'avance ».

Alors qu'elle hésitait à se lancer en musique, se croyant trop vieille, trop ceci ou trop cela, une medium rencontrée un jour à l'époque de ses études à Vancouver lui avait donné ce conseil

désarmant de vérité : « *It doesn't matter how old you are. What really matters is how good you are. So just go do it, now.* » Cinq albums plus tard et s'étant taillé une

place parmi les plus grands de la musique terre-neuvienne, nous pouvons dire que Mary a eu raison d'écouter son cœur plutôt que ses peurs.

DISCOGRAPHIE ET HONNEURS:

- **Mary Barry (self-titled album), 2000**
- **These days, 2003**
Participation à la demi-finale du International Songwriting contest en 2006 pour la chanson *You're in my Skin*, Prix au CBC Atlantic Song Contest pour la chanson *January* et prix du Newfoundland & Labrador Arts and Letters pour *Looking for a Genie*, *Running Away* et *Another Time*.
- **Red Eye Tonight, 2007**
Artiste Jazz/Blues de l'année et Artiste féminine de l'année au gala Music NL en 2007, nomination aux ECMA dans la catégorie Jazz recording of the year, prix du Newfoundland & Labrador Arts and Letters pour la chanson *So long*.
- **Chansons irisées, 2010**
Nomination aux ECMA dans la catégorie Album francophone de l'année.
- **Legendary, 2014**

FloorsFirst
CANADA

Canada's Largest Association
of Flooring Professionals

Consumer Carpets Ltd.

Cyril Deault, à votre service en français

Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.

1339 Torbay Road
Torbay, NL A1K 1B2
www.consumercarpets.ca

Tel: 709.437.1683
Fax: 709.437.1646
consumercarpets@nf.aibn.com

Votre avocat
francophone
à TNL!

Gabriel Brodeur

709.570.5791

gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction



STEWART
MCKELVEY

LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM

Légende d'un portrait

Mary Barry

Pendant mes études à Vancouver, je suis revenue à St. John's à l'été 1979 et suis allée avec des amis rendre visite à Gerry Squires au fameux Ferryland Lighthouse. Alors que j'étais assise devant les «downs» devant le phare, regardant la mer en cet après-midi ensoleillé, il s'est approché et m'a dit : « J'aimerais beaucoup peindre votre portrait, un jour. » J'étais très émue et honorée et lui ai demandé combien de temps cela pourrait prendre. Il répondit : « Cela prend généralement environ deux semaines, alors la prochaine fois que tu viens me visiter, on pourrait au moins commencer le processus. »

Je suis retournée à Vancouver et suis retournée à la maison pour Noël à l'hiver 1980. Je suis retournée visiter Gerry Squires l'après-midi du Boxing Day. Quand il me vit arriver, il me dit : « Commençons ton portrait maintenant. » Il a peint durant une heure et demie, puis s'est arrêté en disant : « J'ai besoin d'un whiskey. » Après une petite pause, il se remit à peindre pour une autre heure et demie avant de s'arrêter encore une fois en s'exclamant : « Fini! » J'étais épatée! Je lui ai demandé : « Je croyais que cela vous prenait généralement deux semaines pour faire un portrait, non? », ce à quoi il répondit : « Vous êtes la personne la plus facile que je n'ai jamais peinte. » Je n'en revenais pas.



Couverture de l'album *Legendary*

Voilà donc comment est né mon portrait, qu'il m'a offert par la suite. Plusieurs années plus tard, quand j'ai décidé d'enregistrer *Legendary*, je savais que ce portrait allait illustrer la pochette. Je l'ai choisi pour plusieurs raisons, mais surtout parce que Gerry Squires était un artiste « légendaire » lui-même et que l'album en était un de musique traditionnelle et contemporaine Terre-Neuvienne. Finalement, cet album est un portrait d'un Terre-Neuve empreint de nostalgie, rappelant le temps où il y avait encore un train, où Red Island n'avait pas encore été relocalisée, et cela allait de pair avec le sentiment qui émane de ce moment unique passé avec Gerry Squires.



Mary Barry à l'époque du portrait de Gerry Squires (à gauche) accroché sur le mur de sa résidence (à droite).



272 Water Street, St. John's
709.738.2011
rocketfood.ca

Au Rocket, nous parlons aussi le français!